

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

MUSICIEN.NE.S DE L'OM

MUSICIANS OF THE OM

Paris, 1900

Présenté en collaboration avec
Presented in collaboration with



En lien avec l'exposition *Berthe Weill: galeriste de l'avant-garde parisienne*
In connection with the exhibition *Berthe Weill: Art Dealer of the Parisian Avant-Garde*

Marjorie Tremblay, hautbois / oboe

Simon Aldrich, clarinette / clarinet

Michel Bettez, basson / bassoon

Stéphane Lemelin, piano

Concert présenté sans en entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Si vous souhaitez un rafraîchissement, le bar de la Salle Bourgrie sera ouvert une heure avant le début du concert. / If you would like some refreshments, Bourgrie Hall's bar will be open one hour before the start of the concert.

LE PROGRAMME / THE PROGRAM

CLAUDE DEBUSSY [1862-1918]

Première Rhapsodie pour clarinette et piano, L. 124a [1909-1910]

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]

Sonate pour hautbois et piano en *ré* majeur, op. 166 [1921]

Andantino

Ad libitum – Allegretto

Molto allegro

FRANCIS POULENC [1899-1963]

Sonate pour clarinette et basson, FP 32 [1922]

Allegro [Très rythmé]

Romance [Andante très doux]

Finale [Très animé]

ANGE FLÉGIER [1846-1927]

Trio pour hautbois, clarinette et basson [1897]

Allegro agitato

Andante

Intermezzo

Finale

FRANCIS POULENC

Trio pour hautbois, basson et piano, FP 43 [1926]

Presto

Andante

Rondo



L'essor important qu'a connu la facture des instruments à vent en France au 19^e siècle n'est pas étranger à l'apparition, au tournant du 20^e siècle, d'un corpus d'œuvres de grande qualité destinées à ces instruments. Ces innovations, qui facilitaient le jeu, ont grandement contribué à l'éclosion d'une véritable école française des vents, dont la tradition s'est transmise tant par des méthodes qu'à travers un enseignement dispensé au Conservatoire de Paris. Il n'est donc pas surprenant que des compositeurs éminents se soient intéressés à cette famille d'instruments et lui aient consacré des œuvres susceptibles d'en exploiter les nouvelles possibilités techniques et expressives.

Claude Debussy

En 1909, Gabriel Fauré, alors directeur de l'établissement, fait nommer Claude Debussy au Conseil supérieur du Conservatoire de Paris. Cette nomination l'amène à siéger au sein de divers jurys ainsi qu'à composer des exercices de lecture à vue et des pièces de virtuosité, qui faisaient alors partie des épreuves menant à l'obtention du diplôme de cette prestigieuse institution. C'est dans ce contexte que voit le jour la **Première Rhapsodie pour clarinette, L. 124a**, au programme du concours de clarinette de 1910. À cet effet, Debussy écrit à son éditeur Jacques Durand : « Dimanche, plaignez-moi, j'entendrai onze fois la *Rhapsodie* pour clarinette en *si* bémol : je vous raconterai cela si je suis encore en vie [...] ». L'œuvre est dédiée à Prosper Mimart, professeur au Conservatoire, qui la crée en 1911 lors d'un concert de la Société Musicale Indépendante. La même année, Debussy en fait une version orchestrale ; les deux versions ont depuis pris une place de choix dans le répertoire des clarinettes.

L'œuvre débute dans une atmosphère vaporeuse enveloppée de mystère. Elle est d'ailleurs imprégnée d'un sentiment aquatique qui rappelle *La Mer*, composée quelques années auparavant. S'ensuivent divers épisodes, tantôt animés, tantôt poétiques, où sont exploités à merveille les timbres et les registres de la clarinette.

À la fois virtuose et capricieuse, la *Rhapsodie* réussit à conjuguer les exigences du solo de concours et le goût musical de son auteur. Aux antipodes de l'aridité et de l'académisme que l'on retrouve habituellement dans ce genre de morceau, elle répond bien à la maxime de Debussy, pour qui « la musique doit humblement chercher à faire plaisir ».

Camille Saint-Saëns

« En ce moment, je consacre mes dernières forces à procurer aux instruments peu favorisés sous ce rapport les moyens de se faire entendre ». C'est ainsi qu'en 1921, au soir de sa vie, Camille Saint-Saëns parle des six sonates pour instruments à vent qu'il est en train de composer et dont il ne complétera que les trois premières : la *Sonate pour clarinette et piano*, op. 167, la *Sonate pour basson et piano*, op. 168 et la ***Sonate pour hautbois et piano*, op. 166** que nous entendons ce soir. Âgé de 85 ans, le compositeur meurt quelques mois plus tard à Alger. C'est dans un esprit proche des trois sonates qu'écrivit Debussy en 1918 que s'inscrit la démarche de l'auteur de *Samson et Dalila* ; tous deux sont portés par un sentiment patriotique qui s'exprime par un retour aux sources de la musique française, notamment à l'art de Jean-Philippe Rameau, dont on sait que Saint-Saëns fut l'un des principaux artisans de la redécouverte.

Dédiée à Louis Bas, hautbois à l'Opéra, l'œuvre s'ouvre sur une *aria* très classique qui donne le ton : la sobriété d'écriture et l'économie de moyens qui la caractérisent sont typiques du style tardif du compositeur. Le lyrisme n'y est pas absent malgré les lignes épurées et le souci de perfection formelle. Le deuxième mouvement est un intermède pastoral élégant et gracieux empreint d'un certain néoclassicisme qui s'ouvre et se termine par un récitatif *ad libitum*. Le dernier mouvement est d'un caractère dansant avec un rythme rappelant la tarentelle. C'est sur une note à la fois brillante et raffinée que se termine cette œuvre qui préfigure celles d'un compositeur au tempérament pourtant fort éloigné de celui du vieux maître : Francis Poulenc.

Francis Poulenc

En 1922, Francis Poulenc, qui a déjà publié quelques opus, étudie la composition avec Charles Koechlin. Il compose cette année-là une *Sonate pour cor, trompette et trombone* et la ***Sonate pour clarinette et basson, FP 32***. L'œuvre est créée le 4 janvier 1923 au Théâtre des Champs-Élysées lors d'un concert Satie-Poulenc. La réception est enthousiaste, notamment de la part de Koechlin qui, selon Poulenc, a beaucoup aimé ses « fourbis, qu'il a trouvés très bien écrits ».

Assez courte, la pièce en trois mouvements est d'un esprit néoclassique proche de Stravinsky. Ce dernier fut un véritable guide pour le jeune compositeur, le présentant même à son éditeur londonien Chester.

Ange Flégier

Presque totalement oublié de nos jours, le nom d'Ange Flégier (1846-1927) résonne encore chez les mélomanes d'une certaine génération grâce à ses mélodies, dont la plus connue est *Le Cor*, d'après le poème éponyme d'Alfred de Vigny. Ce Marseillais, élève d'Ambroise Thomas au Conservatoire de Paris et finaliste au Prix de Rome, exerça le métier de critique musical et fut également auteur, aquarelliste et dessinateur. On lui doit quelque 350 œuvres, dont 120 mélodies, des ouvrages lyriques, un concerto pour piano et des œuvres de musique de chambre.

Vraisemblablement le premier « trio d'anches » jamais écrit en France, son ***Trio pour hautbois, clarinette et basson***, composé en 1897, porte la dédicace « À mon ami Jules Massenet ». L'œuvre, qui épouse certains contours archaïsants, comporte quatre mouvements assez brefs : un *Allegro agitato* à deux thèmes, un *Andante expressif* où les trois instruments dialoguent en imitation, un *Intermezzo* sautillant qui rappelle le ballet et un *Finale* en forme de rondo aux allures de tambourin.

Francis Poulenc

Dans les entretiens qu'il accorde en 1953 au musicographe Claude Rostand, Francis Poulenc parle de son ***Trio pour piano, hautbois et basson, FP 43***, en ces termes : « J'aime assez mon *Trio* parce qu'il sonne clairement et qu'il est bien équilibré. Pour ceux qui me croient insouciant de la forme, je n'hésiterais pas à

dévoiler ici mes secrets : le premier mouvement suit le plan d'un *allegro* de Haydn et le *Rondo* final la coupe du scherzo du *Deuxième Concerto pour piano et orchestre* de Saint-Saëns ». Composée à Cannes en 1926, l'œuvre est donnée en première exécution le 2 mai de la même année à la Salle des Agriculteurs à Paris en même temps que les *Chansons gaillardes* et la *Suite Napoléon*. Poulenc la dédie au compositeur Manuel de Falla, qui l'a beaucoup appréciée.

Le *Trio* commence par une introduction lente où, après de larges accords énoncés par le piano, les deux instruments se répondent dans un court récitatif. S'y enchaîne un *Presto* vif et spirituel lors duquel le hautbois et le basson se répondent dans une conversation animée. Un bref passage de style choral mène à la section centrale plus calme et d'un ton rêveur. Le tempo rapide revient le temps de conclure le mouvement de manière enjouée.

Entièrement imprégné d'esprit mozartien, l'*Andante* fait chanter les trois instruments avec grâce. Poulenc y fait une brève citation de la *Ronde des esprits bienheureux* de Gluck, apportant une touche mélancolique à cet intermède.

D'une allure gaillarde, le *Rondo* final permet aux trois instruments de briller par leur virtuosité. Rempli de verve et proche d'un certain esprit français, il illustre à merveille le style de Francis Poulenc, tel que le décrit son biographe Henri Hell : « mélange de lyrisme et de moquerie, goût de la ligne musicale claire et simple ».

The major growth that occurred in the manufacturing of wind instruments in France in the 19th century is not unrelated to the appearance, at the dawn of the 20th century, of a number of high-quality works for these instruments. These innovations, which made playing easier, in large part contributed to the birth of a genuinely French school of woodwind playing, whose traditions were passed down as much through methods as through instruction at the Paris Conservatory. It is thus unsurprising that prominent composers took an interest in this family of instruments, and created works for them that were likely to make use of their new technical and expressive possibilities.

Claude Debussy

In 1909, Gabriel Fauré—then director of the institution—had Claude Debussy named to the Paris Conservatory's board of directors. This nomination led him to sit on various juries as well as compose sight-reading exercises and virtuosic showpieces, which at that time formed part of the exams leading to a degree from this prestigious institution. The ***Première Rhapsodie for Clarinet, L. 124a***, came into the world in this context, as part of the program for the clarinet competition in 1910. Debussy wrote to his publisher Jacques Durand on that topic: "Take pity on me, on Sunday I'll hear the *Rhapsodie* for B-flat clarinet eleven times: I'll tell you about it [after] if I'm still alive [...]" The work was dedicated to Prosper Mimart, a professor at the Conservatory, who premiered it in 1911 during a concert put on by the Société Musicale Indépendante. Debussy created an orchestral version the same year, and since then, both versions have earned pride of place in the repertoire for clarinetists.

The work begins in a misty atmosphere, enveloped in mystery. Incidentally, it is permeated by an aquatic feeling reminiscent of *La Mer*, composed a few years earlier. Various episodes, some energetic, others poetic, then follow, making use of the clarinet's timbres and registers to marvellous effect.

Both virtuosic and unpredictable, the *Rhapsodie* successfully unites the requirements for a competition-level solo piece with its composer's musical predilections. The polar opposite of the dry, academic style usually found in this type of piece, it is a fitting response to Debussy's maxim that "music must humbly seek to please."

Camille Saint-Saëns

"At this time, I'm concentrating the last of my strength on giving rarely considered instruments the chance to be heard." This was how Camille Saint-Saëns spoke in 1921, the twilight of his life, about the six sonatas for wind instruments he was in the midst of writing, only the first three of which he would complete: the Clarinet Sonata, Op. 167, the Bassoon Sonata, Op. 168, and the **Oboe Sonata, Op. 166**, being heard this evening. Then 85 years old, Saint-Saëns died in Algiers a few months later. The approach adopted by the composer of *Samson et Dalila* was close in spirit to the three sonatas Debussy had composed in 1918; both men were inspired by patriotic feelings that they expressed by returning to the roots of French music, in particular the work of Jean-Philippe Rameau—Saint-Saëns is known to have been a key architect of the rediscovery of his music.

Dedicated to Louis Bas, oboist at the Opéra, the work opens with a very traditional aria that sets the tone, and it is characterized by the understated writing and compositional restraint that typify the composer's late style. Lyricism is still present, in spite of its purified lines and concern for formal perfection. The second movement is an elegant, graceful, pastoral intermezzo, imbued with a certain neoclassicism, which begins and ends with a recitative played *ad libitum*. The final movement possesses a dance-like character, with rhythms reminiscent of a tarantella. Concluding on a brilliant yet sophisticated note, this work heralds the music of a composer who was wholly different in temperament to the old master: Francis Poulenc.

Francis Poulenc

In 1922, Francis Poulenc, who had already published several works, was studying composition with Charles Koechlin. That year, he composed a Sonata for Horn, Trumpet, and Trombone, and the **Sonata for Clarinet and Bassoon, FP 32**. This work had its premiere on January 4, 1923 during a Satie-Poulenc concert at the Théâtre des Champs-Élysées. It was enthusiastically received, in particular by Koechlin who, in Poulenc's words, especially liked its "odds and ends, which he thought were very well written."

This rather short, three-movement work embraces a neoclassical spirit close in style to Stravinsky. The latter composer was a genuine guide for young Poulenc, and even introduced to his publisher in London, Chester.

Ange Flégier

Almost completely forgotten nowadays, the name of Ange Flégier (1846–1927) is still familiar to music lovers of a certain generation thanks to his art songs, the most famous one being *La Cor*, based on Alfred de Vigny's eponymous poem. This native of Marseille, student of Ambroise Thomas at the Paris Conservatory, and Prix de Rome finalist worked as a music critic in addition to being an author, watercolour artist, and draughtsman. He composed about 350 pieces, including 120 art songs, operatic works, a piano concerto, and chamber works.

In all likelihood the first-ever "reed trio" written in France, his **Trio for Oboe, Clarinet, and Bassoon**, composed in 1897, bears the dedication "To my friend Jules Massenet." In some respects moulded on older models, this work comprises four rather short movements: a bi-thematic Allegro agitato, an expressive Andante where the three instruments engage in an imitative dialogue, a bouncing, ballet-like Intermezzo, and a rondo-form Finale resembling a *tambourin*.

Francis Poulenc

In the interviews he gave in 1953 for the music writer Claude Rostand, Francis Poulenc spoke of his **Trio for Piano, Oboe, and Bassoon, FP 43**, in the following terms: "I like my Trio quite a bit because it has clarity and is well balanced. For those who think I am careless about form, I would not hesitate to reveal my secrets here: the first movement follows the form of an allegro by Haydn,

and the Rondo finale is tailored after the scherzo in Saint-Saëns' Second Piano Concerto."

Written in Cannes in 1926, the work's first performance took place on May 2 the same year at the Salle des Agriculteurs in Paris, along with the *Chansons gaillardes* and *Napoli* suite. Poulenc dedicated the Trio to the composer Manuel de Falla, who greatly admired it.

The Trio begins with a slow introduction where, following broad chords played by the piano, the two instruments answer one another in a short recitative. A lively, witty Presto then follows without pause, during which oboe and bassoon engage in a spirited conversation. A brief, chorale-like passage leads to the calmer middle section, dreamlike in tone. The quick tempo then returns to bring the movement to a cheerful conclusion.

The three instruments sing gracefully in the Andante, suffused throughout by a Mozartian spirit. Poulenc briefly quotes Gluck's "Dance of the Blessed Spirits, adding a touch of melancholy to this intermezzo.

The lively Rondo finale allows all three instruments to shine by showcasing their virtuosity. Filled with flair and close in style to a certain French brand of wit, it illustrates Francis Poulenc's style marvellously, as described by his biographer Henri Hell: "a blend of lyricism and mockery, a preference for a clear, simple musical line."



MARJORIE TREMBLAY

Hautbois Oboe

L'une des hautboïstes les plus en vue de sa génération, Marjorie Tremblay occupe le poste de deuxième hautbois à l'Orchestre Métropolitain depuis 2008. De plus, elle se joint régulièrement à de nombreux ensembles québécois, notamment Les Violons du Roy, avec qui elle s'est produite dans les plus grandes salles d'Europe et des États-Unis. Diplômée du Conservatoire de musique de Montréal, elle a étudié dans les classes de Bernard Jean et de Lise Beauchamp. Elle y a également obtenu un prix avec grande distinction en musique de chambre avant de compléter une maîtrise à l'Université DePaul de Chicago dans la classe d'Eugene Izotov. Boursière à plusieurs reprises du Conseil des arts du Canada, elle a entre autres eu la chance de participer à l'Académie du Festival de Lucerne (Suisse), sous la direction artistique de Pierre Boulez. Musicienne polyvalente, elle collabore à des projets de tous genres. On peut notamment l'entendre aux côtés du pianiste et compositeur Yves Léveillé sur le disque *Essences des bois* ainsi que sur le plus récent album de Gilles Vigneault, *Comme une chanson d'amour*. Elle a aussi été soliste invitée de l'Orchestre Métropolitain et des Violons du Roy.

One of the most prominent oboists of her generation, Marjorie Tremblay has held the post of Second Oboe with the Orchestre Métropolitain since 2008. Additionally, she regularly plays with numerous Quebec-based ensembles, in particular Les Violons du Roy, with whom she has performed in the greatest concert halls in Europe and the United States. A graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, she studied with Bernard Jean and Lise Beauchamp. During her time there, she also won a *prix avec grande distinction* for chamber music, before completing a master's degree at DePaul University in Chicago, where she studied with Eugene Izotov. The recipient of numerous bursaries from the Canada Council for the Arts, she has had the chance to take part in various programs including the Lucerne Festival Academy in Switzerland, directed by Pierre Boulez. A versatile musician, she collaborates on all kinds of projects; in particular, she can be heard alongside pianist and composer Yves Léveillé on the CD *Essences des bois*, as well as on Gilles Vigneault's latest album, *Comme une chanson d'amour*. She has also been a guest soloist with the Orchestre Métropolitain and Les Violons du Roy.



SIMON ALDRICH

Clarinette Clarinet

Sélectionné pour le Prix Opus « Découverte de l'année », cet « interprète spectaculaire » (*Los Angeles Times*) a occupé le poste de clarinette solo du Chicago Classical Symphony et du Colorado Philharmonic avant de devenir membre de l'Orchestre Métropolitain. En tant que soliste, M. Aldrich s'est produit avec l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre Métropolitain, le Victoria Symphony, Orchestra London Canada, le Nouvel Ensemble Moderne, le Chicago Classical Symphony, le Wall Street Chamber Orchestra et le Chicago North Shore Chamber Symphony. Titulaire d'un doctorat et de deux maîtrises de l'Université Yale, Simon Aldrich a étudié avec David Shifrin, Robert Marcellus, Joaquín Valdepeñas et Emilio Iacurto. On peut l'entendre sur les ondes de Radio-Canada et de la CBC de même sur disque, notamment sous étiquettes Deutsche Grammophon, ATMA et Analekta. Il est professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où il est coordinateur des vents et du programme de doctorat en interprétation.

Nominated for the Opus Award for "Discovery of the Year" and named a "spectacular player" by the *Los Angeles Times*, Simon Aldrich served as Principal Clarinet of the Chicago Classical Symphony and the Colorado Philharmonic before joining the Orchestre Métropolitain. As a soloist, he has performed with the Toronto Symphony Orchestra, Orchestre Métropolitain, Victoria Symphony, Orchestra London Canada, Nouvel Ensemble Moderne, Chicago Classical Symphony, Wall Street Chamber Orchestra, and Chicago North Shore Chamber Symphony. He holds a doctorate and two master's degrees from Yale University, and studied with David Shifrin, Robert Marcellus, Joaquín Valdepeñas, and Emilio Iacurto. Simon Aldrich can be heard on Radio-Canada and CBC Radio, and has recorded for Deutsche Grammophon, ATMA Classic, and Analekta, among other labels. He currently teaches at the Schulich School of Music of McGill University, where he is the Winds Coordinator and Coordinator of the Doctoral Performance Program.



MICHEL BETTEZ

Basson Bassoon

Basson solo à l'Orchestre Métropolitain depuis 1984, Michel Bettez est aussi artiste-récitaliste pour le fabricant de bassons Bernd Moosmann depuis 1997. À ce titre, il s'est produit en récital dans une quinzaine de congrès internationaux, principalement aux congrès annuels de l'International Double Reed Society. Michel Bettez est également basson solo à l'Orchestre symphonique de Laval depuis 1990, et fut membre du Nouvel Ensemble Moderne [NEM] de 1989 à 2024. Avec le NEM, il a fait de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe, en Asie et en Australie. En 1984, il remportait une mention spéciale (deuxième place) au concours du prix d'Europe. Artiste polyvalent, il joue des bassons baroque et classique avec plusieurs orchestres. Il a aussi été membre de plusieurs ensembles de musique de chambre, dont l'Ensemble Pentaèdre. Il a enseigné au Conservatoire de musique de Montréal et à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et il a donné des classes de maître et des récitals dans plusieurs universités en France, aux États-Unis, au Mexique et aux Philippines. M. Bettez a de plus enregistré deux albums consacrés au répertoire de basson et piano.

Principal Bassoon of the Orchestre Métropolitain since 1984, Michel Bettez has also been a recital artist for the bassoon maker Bernd Moosmann since 1997. He has performed at more than fifteen international conferences in this role, primarily at the International Double Reed Society's annual gatherings. Mr. Bettez has also been Principal Bassoon of the Orchestre symphonique de Laval since 1990, and was a member of the Nouvel Ensemble Moderne [NEM] from 1989 to 2024. With the NEM, he toured extensively throughout Canada, the United States, Mexico, Europe, Asia, and Australia. This versatile artist also plays Baroque and Classical bassoons with several ensembles and has been a member of various chamber groups, including the wind quintet Pentaèdre. He notably received a special acknowledgement (second prize) at the 1984 Prix d'Europe competition. Michel Bettez has taught at the Conservatoire de musique de Montréal and the Université de Montréal, recorded two albums of music for bassoon and piano, and given masterclasses and recitals at several universities in France, the United States, Mexico, and the Philippines.



STÉPHANE LEMELIN

Piano

Le pianiste Stéphane Lemelin est bien connu du public canadien et se produit régulièrement aux États-Unis, en Europe et en Asie, à la fois comme soliste et chambriste. Son répertoire est vaste et montre un goût marqué pour la littérature allemande classique et romantique ainsi qu'une forte affinité avec la musique française, comme en témoigne la vingtaine de titres de sa discographie, qui inclut des œuvres de Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc et Roussel. De plus, Stéphane Lemelin est directeur de la collection «Musique française 1890-1939: Découvertes» sous l'étiquette ATMA Classique, pour laquelle il a enregistré des œuvres de Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu et Vierné. Stéphane Lemelin a étudié avec Yvonne Hubert à Montréal, Karl-Ulrich Schnabel à New York, Leon Fleisher au Peabody Conservatory de Baltimore, Boris Berman et Claude Frank à la Yale University, où il a reçu un doctorat en musique. Il a été professeur à l'Université d'Alberta et à l'Université d'Ottawa, dont il a été directeur de l'École de musique de 2007 à 2012. Il est depuis 2014 professeur titulaire et directeur du département d'interprétation de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Pédagogue recherché, il est souvent invité à donner des cours de maître à travers le monde.

x Pianist Stéphane Lemelin is well-known to audiences throughout Canada, and regularly performs in the United States, Europe, and Asia as soloist and chamber musician. His repertoire is vast, with a predilection for the German Classical and Romantic literature and a particular affinity for French music, as evidenced by his more than twenty-five recordings that comprise works by Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc, and Roussel. He is director of the French music series "Découvertes 1890-1939" on the ATMA Classique label, dedicated to the rediscovery of neglected early-20th-century French repertoire and for which he has recorded works by Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu, and others. Mr. Lemelin studied in Montréal with Yvonne Hubert, in New York with Karl-Ulrich Schnabel, and earned both his bachelor's and master's degrees from the Peabody Conservatory, where he was a student of Leon Fleisher. He also holds a doctorate from Yale University, where his teachers were Boris Berman and Claude Frank. He was a professor at the University of Alberta and the University of Ottawa, where he served as Director of the School of Music from 2007 to 2012. He is now a Professor of Piano and Chair of the Department of Performance at the Schulich School of Music of McGill University. A dedicated pedagogue, he has been invited to give masterclasses around the world.



PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the long nineteenth century (1780-1920) and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française receives the support of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of its parent foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of sound recordings.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – La webradio de la musique romantique française /
The French Romantic music webradio:
bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – Ressources numériques autour de la musique romantique française /
Online database for French Romantic music:
bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – Vidéos de concerts et spectacles /
Streaming videos of concerts and staged productions:
bru-zane.com/replay

PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

Vous aimeriez aussi / You may also like



ARC ENSEMBLE

Mercredi 8 octobre — 19 h 30

Ce concert met à l'honneur des œuvres aux accents post-romantiques de compositeurs juifs qui se sont exilés d'Europe au début du 20^e siècle.

Œuvres de Ben-Haim, Block, Kaufmann et Korngold

Calendrier / Calendar

Dimanche 1^{er} juin 19 h 30	CONCERT FINAL DE L'AN 1 DES LIEDER DE SCHUBERT <i>Ave Maria</i>	Harriet Burns, mezzo-soprano Julien Van Mellaerts, baryton Ian Tindale, piano
Mercredi 4 juin 19 h 30	WARHOL DERVISH <i>Les quatuors 3, 4 et 5 de</i> <i>Tim Brady</i>	Trois quatuors de Tim Brady seront joués en première mondiale par cet ensemble montréalais.
Jedi 5 juin 11 h	MAXIM BERNARD, piano <i>Matinée Chopin</i>	Maxim Bernard sera de passage à la Salle Bourgie pour un récital tout- Chopin.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Fred Morellato, administration

Jean-Philippe Guay, soutien administratif

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Florence Geneau, communications

Thomas Chennevière, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie